



Chapitre 3 : Faux-semblants

Par Persephone

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres.](#)

Note : J'avais initialement prévu de rédiger et de publier ce chapitre dans un délai beaucoup plus court. Malheureusement, j'ai eu beaucoup de mal à écrire. Vous avez le le produit d'un enfermement dans le dossier... J'espère qu'il sera tout de même agréable à la lecture.

En cette période de sécheresse, vous avez droit à un "coup pour le plus dur", puisque le chapitre suivant est également en ligne. A noter que, si je me réfère au plan de chapitres (disponible ici) pour ce texte, les chapitres suivants devraient être pour moi plus faciles à écrire, et donc plus rapidement en ligne.

Le parfum

Chapitre 3 : Faux-semblants

- Riley...

La voix était basse, satinée... Presque caricaturale de sensualité.

- Comment tu connais mon prénom ?

La fille, longue fille à la peau pâle, s'assit à califourchon sur les genoux du soldat, enlaçant sa taille entre ses jambes frêles.

- Tu me l'as dit, chéri... Tu te souviens ? Tu me l'as dit...

Riley secoua lentement la tête. Non, il ne se souvenait pas. Mais ça n'avait pas d'importance. Aucune importance. Plus rien n'avait d'importance.

La fille imprima à ses hanches un mouvement de balancier. Elle sentait les mûres et la fragrance fraîche, poisseuse, des crèmes de jour de supermarché. Crèmes de jour... Quelle ironie... Les néons pourpres du *Blood and Tears* renvoyèrent un instant un chatolement synthétique sur ses canines découvertes.

Riley la fit descendre de ses genoux pour l'asseoir sur le sol, à ses pieds. Il dénuda rageusement son bras et le lui tendit. La fille s'en empara comme de la plus précieuse ambrosie et planta sa large bouche sur sa peau. Elle sentait sa proie très excitée. Le type bandait à mort. Elle l'avait senti en s'asseyant sur ses genoux.

La tête de Riley partit en arrière lorsqu'il sentit les dents acérées commencer à lui labourer les chairs. Il avait tellement besoin de ce qu'elle lui faisait... Elle, de son côté, avait tellement besoin de lui.

C'était comme si son système nerveux était relié à une borne électrique. La borne lui envoyait une douleur langoureuse, mais également une sensation de plénitude tout à fait contradictoire avec le fait d'être vidé de son sang. Il pensait souvent à ces filles, en secret. A leurs minces et longs membres opalescents... A leurs voix flatteuses et concupiscentes... A leurs bouches humides et entrouvertes... Il y pensait tout le temps.

Sauf quand leurs dents attaquaient sa peau. Quand elles se repaissaient de la vie qui coulait en lui, il n'avait que faire de leurs membres graciles et désirables. Il ne se souvenait jamais de leurs visages. Seule la brève sensation de complétude comptait. Son souffle s'accélérait et il planait jusqu'aux étoiles.

La fille le mordait trop fort mais il s'en foutait. Plus rien n'avait d'importance. Si elle allait trop loin, il la planterait. Il avait le pouvoir.



Buffy disposa les petits sandwichs dans une assiette du mieux qu'elle put.

- C'est tout ce qu'il y aura pour ce soir " s'excusa-t-elle, " Maman est trop fatiguée pour faire les courses et je n'ai pas eu le temps de passer au supermarché. "

Elle déposa son festin improvisé sur la table de la salle à manger.

Rhodes sur leurs chaises, Xander, Anya Wilcox. Tous et Riley avaient fait les, ils avaient tous passé beaucoup de temps le mal dans de vieux trousses. Pour ne rien trouver de concluant sur cette mystérieuse et bien trop puissante Glory, bien sûr. Encore une fois.

Riley était particulièrement nerveux. La Tualani le suppliait de débiter ses séquences de recherche avec les Scoobies.

Seuls Dawn et Spike semblèrent émus.

Buffy sourit malgré elle. Elle n'appréciait pas vraiment le fait que sa tante fréquente aussi souvent un vampire potentiellement sanguinaire, mais elle décida tout de même d'être honnête qu'il soit là... De toute évidence, elle ne voyait pas de sens à aller en là. Rien qu'un adolescent punk aux cheveux décolorés et à la venue agréablement moque.

Bah, ça va passer. Bientôt, elle se remuait à l'idée de son vieux Xander.

Le bon vieux Xander mordait dans son sandwich à belles dents. Il avait tenté de chasser toute la journée et, quand il avait eu fini, il avait dû aller chez Buffy pour plancher sur ses tentes ennuyées. Ce qu'il avait fait !

Pourtant, malgré l'indiscutable manque de dissonance de son estomac, il ne put s'empêcher de rebouter un réflexe vorace. Qu'est-ce que c'était que ce truc ? Subtil et baume de cacahuètes ? C'était infect !

- C'est délicieux, Buffy " déclara-t-il avec beaucoup de conviction.

Cela-ci était même pas le temps de le remarquer avant que Anya ne se mette à parler d'indigestion.

- Tu plaisantes ? Ces sandwichs sont immenses ! Buffy est vraiment une maudite cuisinière. Pour faire de bons sandwichs, je connais une bonne recette - tu prends...



Le regard noir de son père sur la coupe en plein élan.

Comprendre ce qu'il fallait faire, elle se tourna vers la Tunisie avec un sourire de puce pour dentifrice.

"La cuisine est vraiment excellentes, Buffy" lança-t-elle avec enthousiasme.

Et elle se retourna vers Xander pour parler une appréciation.

Spide ricana. L'ambiance était normale à souhait dans les pique-niques des Scoobies, ces temps-ci. Heureusement que l'ex-dénon était là pour mettre un peu d'animation.

Ohlala, en parler d'animation...

Le simple fait un petit coup d'œil à Riley et rapprocha subitement sa chaise de celle de Dawn. Il vit la gamine ouvrir de grands yeux. Oh oui, il pouvait bien mettre un peu d'animation, lui aussi. Il était temps de mettre le petit bébé à l'épreuve.

Il avait d'abord pensé passer son bras autour des épaules de la jeune fille, mais ça avait été trop voyant. Buffy était peut-être absente d'une forme de côté sociale particulièrement agressive, mais Willow et Tara couvraient la gamine comme une poule couve son œuf. Elles auraient forcément remarqué quelque chose.

Il se concentra donc de jouer avec le tissu de sa jupe, comme ça, en toute innocence. Bien sûr, pour ce faire, il avait posé la main sur la cuisse de Dawn, mais qui y prêterait attention...

Il se fit à bien glisser très lentement le tissu glissé entre ses doigts, caressant doucement la cuisse de Dawn, comme si son seul état la chose la plus machoïde du monde.

Assis en face de la sœur de Buffy, Riley fut en mesure de constater son erreur.

Depuis une bonne minute, il voyait Dawn, rouge jusqu'aux oreilles, se tortiller légèrement sur sa chaise. En plissant les yeux, il pouvait même apercevoir une légère moulture se former sur son front. Et il n'était pas assez stupide pour ignorer l'expression vicieuse de Spide, en outre consciemment collé à la chaise de la jeune fille. Ou était-il en train de faire ?

Se rendant compte pour son regret marqué d'imagination, Riley décida de faire tomber sa serviette par terre.

Il se passa la tête sous la table pour le rassurer, et... Hein ?? Spide était en train de caresser la cuisse de Dawn ?



Riley sentit le moulede lui monter au nez. Il se redressa, scotché, et frotta le visage avec insistance. Celui-ci lui fit un sourire orléan.

Le militaire court la bouche, fusée. Et le reforme aussitôt.

Que pouvait bien dire ? "Spike, arrête de regarder Dawn tout de suite". La jeune fille ne le lui aurait jamais pardonné. Mais au moins, Buffy aurait été ce dégoûté à la porte s'écarte les bras...

Il agit pour un compte.

- Dawn, ça va ?" demanda-t-il avec toute la discrétion dont il était capable.

Spike retira sa main de sa culotte et Dawn put répondre :

-Mmmh... Ça va...

Ella se mordit les joues. Elle avait le goût d'une toute petite fille ? Pourtant, Spike l'avait touchée comme une femme. Enfin, c'était bien ce qu'il avait voulu, non ?

Ella essaya de croquer son regard, mais il gardait les yeux baissés sur Riley. Dawn ne savait plus du tout quoi penser. Et puis, Willow le regardait à présent d'un air bizarre.

Ella se sentait de s'intéresser à la recette de cuisine dont Anaya avait été par impaire le récit à la petite assemblée. Si tout le monde avait de la regarder, elle pourrait penser à Spike en paix.

-Riley ?



Le malin des réseaux lui envoyait déjà l'appel.

- Tu es arrivé de venir, chéri ?

Le malin répondait à elle pour ne dégoûter vers le couloir aux officines.

Ses vilains au début ont leur ébriété de moins en moins espérées, déprimées. Connaissant au boulot qu'il avait fréquenté les premiers temps, cet établissement ne le faisait pas. Il y avait toujours quelqu'un pour avoir besoin de vous. Rémy était même étonné qu'il préfère venir le jour, quand tout le monde était occupé à Dieu sait quoi. Buffy et Gise à leurs petites affaires, Kander à son chantier, Wilma et Tera à leurs cours, Aya à la boutique. Deux au collège... Et lui à la maison. Il était tellement mieux dans les couloirs amovibles du bar à vitesse.

Cet endroit était une véritable institution à Suresnyville, il avait pu le mesurer au fil du temps. Au début, il lui paraissait incroyable que le Tarmac n'est ni jamais entendu parler, mais il connaît mieux les choses, le présent. C'est lui en avait parlé ? Les habitués ? Ils étaient confus dans leur horde, tout comme il l'était lui-même. Et les femmes qui séjournent dans le club ne faisaient jamais de regards. Elles avaient bien assez de sang humain à disposition pour ne dispenser de la classe. En somme, c'était une affaire qui tournait. Et tout le monde était satisfait. À commencer par Rémy lui-même.

Il avait pris l'habitude de descendre un peu dans les couloirs avant de s'approcher d'une fille. Juste pour... se mettre en train, dire-voilà. Il avait regardé les hommes se prier aux bouches vides des filles du club. En revanche, croiser le regard des quelques femmes qui le fréquentaient déclenchait chez lui une certaine gêne. Il ne savait pas bien pourquoi.

Il se souvenait des premiers temps, des semaines qu'il travaillait dans des bars touchés avant de les planter au coin d'une rue. Ici, ça n'avait plus rien à voir. Ici, son vice n'était pas clandestin. C'était une institution.

Tout le personnel : la courtoisie toute commerciale du personnel, la discrétion générale, le bar, distrait au-delà qu'habituellement, les faux-semblants en soi même sur lesquels on s'appuyait... et surtout cet enchevêtrement de couloirs étroits, bordés de murs artificiels dans lesquels des officiers étaient créés. Vous y glissiez votre bras et une des filles, anonyme derrière le dossier, y plantait ses dents pour une étreinte à l'aveugle. L'équilibre comptable du plaisir, ni plus ni moins.

Il avait travaillé Rémy tout de suite. Au début, il avait été pris d'une étrange appréhension à l'idée d'y retourner son bras, à présent, il utilisait ses officiers presque à chaque fois qu'il venait au club. Qu'on lui masque le visage de la femme qui le mordait déglutit ses sensations. Au fond, il n'avait jamais voulu que cela.

Peu importent les visages de celles qui avaient besoin de lui. L'important était que quelqu'un le fasse.

Tapage. Tout le temps.

Ce qui n'avait distrait est qu'une sensation passagère devenant une obsession, et Rémy craignait de se laisser aller à en mesurer les conséquences.



Rufy claque une fois rapide sur le pied de Dawn.

-Dun, et ne les fais pas trop tourner en bourrique, hein ?

Elle s'approche de Riley pour regarder un baiser sur ses lèvres et laisse Spike d'un regard noir de chien. La porte claque. Voilà. Elle était partie.

Riley balaya le hall d'un regard rapide. Endormement, il se retrouvait en bedaine avec Spike, Wilcox et Tara gambolant dans le couloir, et Anja et Kendal le soir suivant. Riley, lui, hésitait au crépuscule. Encore une fois, il était devant gérer ses maigres douleurs à l'égard de Dawn, et elle le laissait chaque fois plus désemparé. Quel dire, en effet, à une jeune fille qui ne semblait vivre que pour ses moments où son pouvoir succédait de près à la douleur ? Il ne comprenait toujours pas à quel point Spike jouait. Spike, Spike. Toujours et encore Spike. Comme s'il ne le voyait pas assez de jour (ou même dans l'obscurité de nuit). Il était maintenant qu'il le laissait de nuit également.

Se demandant avec plus de hargne que jamais pourquoi au jeune Rufy tenait tant à une double escorte pour la bienvenue de la famille, Riley se retrouva immédiatement vers la cuisine, se préparant à passer une soirée longue. Qui commencerait d'ailleurs aux fourneaux, car il ne comptait pas manger un seul sandwich beurre de cacahuètes-casiers supplémentaires. Dawn aurait peut-être à proposer ses goûts répugnants à une Rufy débordante mais le mépris, lui, ne l'intéressait plus de cette ordure. Des légumes. Des légumes et du poisson grillé, voilà le repas sans goût personnel à une garniture en garniture consistante.

Une heure et cinquante débuts de présentations baroques plus tard, l'émotion n'est plus dans la salle à manger. Dawn, habituellement gaie, claque dans son assiette. Spike se tenait curieusement tranquille, Riley, lui, était muet. Sa presque rage de début de soirée avait basculé dans une immuable léthargie.

-Allez, mignonne, gonflez Spike, allez sur sa chaise comme un adolescent en cours de Math. " Il faut manger maintenant. "

Dawn se tortilla, réalisant qu'elle n'était pas bien en ce que la cuisine de Riley était encore pire que celle de sa mère. Spike avait un goût de soufre.

-Allez, mignonne... Ouvre la bouche.

Riley leva un sourcil. Allez... ?

Mais oui, parfaitement ! La viande avait rassemblé un peu de légumes sur sa propre fourchette et l'égout de viande devient la bouche de Dawn, comme on aurait ouvert une enfant !

La Dawn en question, visiblement peu contrariée à l'idée d'être infatigable, se débarrassait sur place en courant sa petite bouche aux lèvres pâles.



Ray se leva, les yeux, déçus. Face aux caméras, face à Buffy, et maintenant face à Dawn et Spike, il était terrassé par l'incrédulité. Le temps de l'histoire lui semblait bien lointain. Il avait même l'impression d'être devenu une personne tout à fait différente, maintenant. Pourquoi pensait-il que Ray du nouveau ?

- Action Man, tout va bien ?

La voix de Spike, chaude et légèrement caustique, interrompit ses pensées. Il reporta son attention sur les deux bourreaux et eut soudainement l'impression de les voir sous un jour nouveau.

Qu'avait pensé l'ancien Ray du nouveau ? Mais qu'il était une chiffe molle ! Depuis des jours maintenant, il était en train de laisser un vampire sanguinaire trépaner une adolescente de quatre ans, et il ne faisait rien du tout ! C'était totalement inouï !

Il adressa à Spike un regard feroce. Dawn, inconsciente du mouvement qui se produisait en lui, glissa de sa petite voie télé et rougissante.

- Ce était en train de se dire qu'on mourait dans ma chambre. J'ai deux trucs que je voudrais montrer à Spike en haut.

Ce fut la grande d'avis.

- Dawn, va dans ta chambre ! T'as des sacs ? J'ai Ray en sa levée d'un bond.

Ella essaya bien de discuter, mais les yeux démentis du militaire déstabilisé rapidement sa ferme protestation. Elle grépa les escaliers quatre à quatre.

Quand à Spike, il attendait patient près de la porte de la cuisine, visiblement aux anges. Il avait cru que le petit soldat ne réintégrait jamais.

Ray l'attrapa rudement par le col de son tee-shirt et le plaqua contre le mur.

- Tu peux m'expliquer à quel jeu tu joues avec elle, pauvre conner ?

Le vampire eut un rire de jubilation.



- Dis-moi mon genre, mais je ne sais pas de quel je suis parvenu.

Non ton comportement m'a fait penser à celui de Riley à son passage.

- Je veux parler de toi que tu te comportes comme si c'était la partie entre deux qui était une partie ? J'ai vu ça et j'en doute mais que tu sois parvenu de parer, Spike ?

Il m'a mis en garde sur le compte, j'ai vu de tout son poids pour le maintenir contre le mur.

- Tu es sûr que ça va, tu le vois, hein ? Ça va aller à l'heure et c'est pour le rassurer à la fin...

Il fut par réfléchir Spike. La colère lui donnait le souffle court et il avait besoin de respirer.

Il s'attendait à ce que le compte s'échappe sans demander son reste, mais il n'est rien.

Non, Spike n'est jamais au milieu de la pièce. Et, plus que tout, il ne m'a rien.

- Silence ! ne m'a pas regarder Riley, avant de différer sans dire... ? Parvins...

L'habit de Spike s'ouvrait.

- Parvins ? C'est moi que tu trouves de parer ? Mais regarde-toi, Riley Fero, à bander pour la saur de la copie. Ça se vend dirige, hein, l'aise quelle me préfère à toi ?

Riley s'était soudainement calmé. Spike dut prendre ça pour un encouragement, car il n'avait jusqu'à lui, de manière à ce qu'il puisse l'entendre chuchoter :



- Tu s'enfonce que ce soit à toi qu'elle demande de monter dans sa chambre, hein ? Tu crois que tu pourrais la prendre, là, sur son petit lit virginel ? Tu crois qu'elle entrerait ses vêtements d'habitués pour toi ? Qu'elle te coucherait contre ses côtes douces et qu'elle moufflerait ses lèvres de sa vie avant de t'embrasser ? Ses lèvres seraient tellement humides, Riley... Toutes ses lèvres. Peut-être même que si tu le laisse bien voir, elle serait assez gentille pour descendre à tes pieds et...

- Arrière !

Spoke s'étonnait, perplexe. Il était attendu à entendre des promesses floues, voire négatives. Il était préparé à se détacher de l'incertitude du militaire. Mais le voir de Riley ne convenait pas de tout cela. Seulement du dégoût. Un dégoût sec, presque absent.

Il ne bronchait pas.

Les simples fringes les souleva. Ça serait-il malgré tout... ? Ça paraissait pourtant tellement probable... Et il avait bien senti cet état de suspension sur Riley à plusieurs reprises. Il avait pris un malin plaisir à s'égarer le tourment en touchant Dashi de manière équivoque, ses dentelles serrées. Et tout ça pour... rien ?

Il détailla les traits crispés de Riley. Occasionnel-é donc au petit soldat ?

Il restait perché sur sa chaise, silencieux au milieu des vestiges du repas. Soudainement, il se leva et se précipita dans le hall. Spoke entendit la porte claquer.

- Riley ?* appela-t-il, tout bas dans la salle à manger. Mais il ne pouvait pas l'entendre, il se tenait très bien.

Ces ne pouvait-il, bon dieu ? Il n'y comprenait absolument rien.

Riley remonta à l'étage avec une lenteur inconsciente. Tout autour de lui paraissait flou. Les halos glauques venaient par les brèches. Les façades colorées des maisons. Son regard anéanti était toute chose. Ou rien. Mais ce n'est pas...



De laquelle confondait-il son plaisir au présent ? Il était passé par toutes une palette d'émotions ce soir-là. Irritation, terreur, rage... Pour aboutir enfin à celle qui, désormais, le caractérisait : rien. Rien, absolument rien.

Il n'était plus l'ancien Riley. Comment aurait-il pu l'être alors qu'on pouvait raisonnablement le prendre pour un phétas ? Rien n'était pu éveiller ce genre d'émotions dans l'ancien Riley. Il était prêt, il était fier, il était mort et fur. Qu'était-il devenu, à présent ? Dans quelle partie de son être avait-il été saisi ? Existait-il même encore ?

La nouvelle Riley envahissait les lumières de la ville d'un regard vague. Dans ce moment de lucidité terrifiée qu'il était en train de vivre, un de ces moments implacables et évanescents que le commun des mortels préfère d'ignorer une fois passés, il savait qu'il n'y avait plus de vie dans ce qu'il ressent. Son quotidien avec Duffy le terrifiait encore, mais comme une vieille amie, de celles qui tiennent un peu. Ce n'était plus le plaisir sec et hivernal des délices. Ça n'était plus ça de tout.

Il n'était plus dandy. Les Scoubettes étaient des figures à ses yeux.

Il n'était plus de travail.

Il n'était plus rien. Il n'était plus rien. Il ne semblait plus rien.

Quand ce n'était encore une chose, il se savait bien. Une chose le réveillait encore à la vie, lui donnait cette sensation d'exister que les autres semblaient avoir naturellement. Une seule chose. Il avait pris ça pour un bon. Il avait pris ça pour une évasion. Mais c'était devenu une raison de vivre. Tendre le bras.

Un même malin et dédaigneux qui défilait la nouvelle parole de Riley au fond de la ligne de commerces aux stores baissés avec habileté. Il pouvait déjà sentir l'écoulement des rires vides.

Il était enfin arrivé. Avait-il pu sentir l'ère le savoir derrière qu'il était devenu. Enfin à sa place. Il lui avait par une sombre réjouissance. Heureux. Il était ? Heureux.

Mais pas autant que Spike qui tapait dans la plume à sa suite, écrasait nonchalamment une cigarette.

A suivre.



* Un glory hole (.....)

appartient théoriquement (tout de la glorie) est un (.....)

pratique dans un (.....)

ou une cloison dans le but :

- Soit F (.....)

une personne située de l'autre côté, éventuellement en sa (.....)

- Soit de permettre l'insertion d'un (.....)

en (.....)

, afin d'avoir un (.....)

avec la personne située de l'autre côté (.....)

(.....)

(.....)

(.....)

ou (.....)

.)

Les particularités du glory hole sont qu'il permet de conserver son (.....)

et qu'il assure une séparation physique entre les personnes.

Il constitue la matérialisation possible à son paroxysme de (.....)

de rapport sexual sans lendemain avec un inconnu.

Dans une optique de (.....)

, une même cloison peut comporter plusieurs glory holes.

Source : Wikipédia.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*